

**Plantes intéressantes et rares  
pour le Limousin :  
nouvelles espèces, nouvelles stations**

par Michel BOUDRIE\*, Eric BRUGEL\*\*,  
Olivier DOM \*\* et Askolds VILKS\*\*\*

Les travaux intensifs de prospection sur l'ensemble des trois départements du Limousin (Corrèze, Creuse et Haute-Vienne), notamment dans le cadre de l'inventaire des Z.N.I.E.F.F., menés par les botanistes (stagiaires ou permanents) du Conservatoire des Espaces Naturels du Limousin, ont permis de découvrir ou de redécouvrir plusieurs stations de plantes particulièrement intéressantes pour notre région. Quelques-unes sont nouvelles pour certains départements, voire même pour le Limousin, et notamment quatre Ptéridophytes uniquement pour le département de la Creuse.

**PTÉRIDOPHYTES**

***Equisetum sylvaticum***

Une population de cette prêle montagnarde a été découverte (E.B., 4 août 1996) dans une saulaie marécageuse située en bordure est du camp militaire de La Courtine, à 1,3 km au sud-ouest de Malleret (Creuse). La population, localisée dans le marais de Vernières, à une altitude de 790 m, s'étend sur environ 200 m<sup>2</sup> (coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 46).

Bien que **nouvelle pour le département de la Creuse**, sa présence dans cette partie du Plateau de Millevaches n'est pas surprenante, puisque la seule station connue jusqu'à présent en Limousin (Corrèze ; cf. BOUDRIE, 1988) se situe à seulement 8 km plus au sud-est.

***Equisetum telmateia***

Une très belle population de cette prêle a été découverte par Laurent JARRY

---

\* M. B. : Les Charmettes C, 21 bis, rue Cotepet, F-63000 CLERMONT-FERRAND.

\*\* E. B. et O. D. : Conservatoire des Espaces Naturels du Limousin, Le Theil, F-87510 SAINT-GENCE.

\*\*\* A. V. : Beauvalet, F-87430 VERNEUIL-SUR-VIENNE.

au cours de l'été 1995 aux abords de l'ancienne mine d'or de La Petite Faye, près de Chamborand (Creuse).

La station a été visitée en mai 1996 par deux d'entre nous (A.V. & M.B.), ce qui a permis de constater qu'elle s'étend sur presque un hectare, en mélange avec une autre prêle, *E. palustre* (à noter que l'hybride éventuel entre les deux espèces, *E. x font-queri*, a été recherché, mais en vain). Ces prêles poussent en terrain sablonneux et marécageux, sur les anciens bassins de décantation des rejets de la mine.

Bien que le contexte géologique du secteur soit essentiellement siliceux (granite de Guéret) et que l'on rencontre plus souvent la Grande Prêle sur des substrats moins acides, voire neutro-alcalins, *E. telmateia* a trouvé ici un milieu assez favorable, puisque la population est dense et vigoureuse, les tiges atteignant 1,20-1,50 m de hauteur. Son installation semble assez récente (une dizaine d'années ?), et il se pourrait qu'elle soit due à la proximité (relative) des stations connues dans le sud du département de l'Indre (région de Chaillac).

Notre station se situe sur la commune de Chamborand, à 380 m d'altitude (coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CM 81).

#### **Nouveau pour le département de la Creuse.**

#### ***Lycopodiella inundata***

Deux nouvelles stations de ce lycopode, typique des dépressions sur tourbe nue, ont été découvertes en 1996 en Limousin :

- tourbière des Ribières de Gladière, au sud de Vauveix (Royère-de-Vassivière, Creuse, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 17), découverte par Stéphane MORELON (Société Limousine d'Odonatologie),

- tourbière à l'ouest du Parneix (Tarnac, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 25), découverte le 25-09-96 (E.B.), lors de prospections réalisées par le Conservatoire des Espaces Naturels du Limousin. Cette station est située dans une prairie tourbeuse pâturée par des moutons. Elle s'étend sur environ 100 m<sup>2</sup>, de façon discontinue, et comprend quelques brins fertiles.

Enfin, il semble important de rappeler la découverte par Christiane DESCUBES et Claude FAURIE, en août 1986, de la station de la Tourbière des Dauges (Saint-Léger-la-Montagne, Haute-Vienne) qui est régulièrement visitée chaque année par les membres du Conservatoire (travaux de gestion des milieux). Elle s'étend sur 2 petites placettes de tourbe nue d'une surface totale ne dépassant pas 1 m<sup>2</sup> et aucune tige avec épi n'existe à l'heure actuelle.

#### ***Lycopodium clavatum***

Quelques nouvelles stations sont à mentionner :

- 2 stations le long du Ruisseau du Deyroux (Mercoeur, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31TCK 18), découvertes récemment par David SIRIEIX (date exacte inconnue), et revues annuellement.

- Lande en bordure de la Tourbière de Chabannes (Tarnac, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 25), découverte par Stéphane MORELON et Daniel CHAUSSADE en 1992.

- Lande de Marcy (Saint-Merd-les-Oussines, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 25) découverte par D. CHAUSSADE, S. MORELON et A.V. le 20 avril 1993.

- Puy de la Croix, lac de Vassivière (Royère-de-Vassivière, Creuse, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 17), découverte par Michel BOTINEAU, contrôlée par A.V. le 2 juillet 1992 et revue tous les ans depuis 1993.

- Puy de la Branle (Royère-de-Vassivière, Creuse, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 17) station revue par A.V. le 2 juillet 1992.

- Le bois d'Ici (Saint-Pardoux-Mortierolles, Creuse coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 18) , mention de Jean-Pierre MALAFOSSE en 1990.

- Lissac (Saint-Merd-les-Oussines, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 25), station découverte par A.V. le 25 juin 1987 dans une lande en-dessous de la friche dite de Lissac et régulièrement contrôlée depuis, pratiquement chaque année.

- Bois de Cioupeau (Vitrac-sur-Montane, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 12), station signalée par Paul VIGNAL en 1986 et contrôlée en 1987 par Didier GRAFEUILLE et A.V.

Rappelons qu'à la tourbière des Dauges (Saint-Léger-la-Montagne, Haute-Vienne) si une des deux stations a disparu depuis plusieurs années, la seconde, située sous une friche boisée en Pins sylvestres, est toujours prospère.

### ***Isoetes echinospora***

• Au cours d'une prospection de reconnaissance de la tourbière de la Mazure (Plateau de Millevaches), l'un d'entre nous (E.B.) a eu la bonne surprise de découvrir, le 27 juillet 1996, dans un ruisseau traversant une tourbière, au moins un pied d'un *Isoetes* qui s'est révélé être, après étude des mégaspores, *I. echinospora*. Une visite du secteur en novembre 1996 (E.B., Isabelle SCHMIDT & M.B.) a permis de dénombrer une très belle population d'une centaine de pieds échelonnés tout le long du cours d'eau, sur au moins 200 m de longueur, soit isolés, soit mêlés aux autres plantes aquatiques (*Littorella*, *Potamogeton*, *Carex*...).

Les *Isoetes* poussent sur le sable et parmi les cailloux, généralement dans les zones où le courant s'atténue quelque peu, par exemple dans des courbes, derrière des bancs de sable ou dans les endroits où l'eau est un peu plus profonde (80 cm maximum). Certains pieds sont parfois carrément en plein courant. Le fond de ce cours d'eau, d'une largeur d'un mètre environ et dont l'eau est parfaitement claire, est caillouteux et parfois légèrement sablonneux. Le substrat est siliceux (granite) et le milieu est assez acide. On y retrouve l'ambiance typique des lacs de montagne si propice au développement et au maintien des *Isoetes*. Le cours d'eau coule dans un alvéole occupé par une prairie tourbeuse à molinie, nard et genévriers, évoluant sur les bords vers une lande à Ericacées. Plus en amont, la visite détaillée des berges d'un petit étang n'a pas permis de découvrir d'autres populations d'*Isoetes* qui semblent donc cantonnées au ruisseau lui-même.

Il est intéressant de signaler à ce propos que, au siècle dernier, la même espèce, *I. echinospora*, avait déjà été découverte dans les mêmes conditions

écologiques en Corrèze (Cf. BOUDRIE, 1988), ce qui nous avait surpris, puisque toutes les stations d'*I. echinospora* connues alors en France étaient situées dans des étangs à eau calme et non en plein courant. Cette particularité rehausse donc l'intérêt écologique de cette population actuelle du Plateau de Millevaches. Enfin, cette tourbière se situe sur la commune de Royère-de-Vassivière, à une altitude de 650 m (coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 18).

#### **Nouveau pour le département de la Creuse.**

- L'automne 1996 a vu la vidange de l'étang de Sagnat, près de Bessines-sur-Gartempe (Haute-Vienne), opération qui n'avait pas été réalisée depuis fort longtemps. Cet étang est botaniquement célèbre pour la présence d'*Isoetes echinospora*, connu en ce lieu depuis au moins 1888 (herbier C. LE GENDRE, Limoges) et revu plus récemment en 1985 (Cf. BOUDRIE, 1988 ; coord. U.T.M. 31T CM 70).

Cet événement a constitué une bonne occasion d'aller inspecter début novembre 1996 les berges exondées et de recenser les populations de ce rare Ptéridophyte. Ainsi, il s'est avéré que la population de l'*Isoetes*, toujours bien présente, était beaucoup moins étendue que l'on n'aurait pu le penser. Celle-ci est extrêmement localisée à une plage sablonneuse de la rive ouest, ouverte et très peu pentue, non loin de La Forge.

80 pieds environ sont disséminés sur une cinquantaine de mètres de longueur, le long de la berge, donc sous un maximum de 80 cm d'eau. Ils sont soit isolés sur le sable ou cachés parmi les cailloux, soit mêlés à des populations parfois denses de *Littorella*, *Eleocharis*, *Juncus*. Quelques rares pieds isolés ont aussi été trouvés à quelques dizaines de mètres plus au nord, sous l'ombrage des chênes de la rive, là où, en août 1985, nous avons déjà vu la plante (avec beaucoup de chance, il faut le reconnaître !).

L'inspection du reste des berges de l'étang, qui sont en revanche beaucoup plus caillouteuses et pentues, n'a pas permis de découvrir d'autre population. *I. echinospora* est donc cantonné à l'étang de Sagnat dans le seul habitat qui lui est favorable, la seule plage sablonneuse et peu pentue, naturelle, qui existe autour de l'étang. Celle-ci et la population de l'*Isoetes* sont très limitées et semblent assez menacées. Ceci est plutôt inquiétant lorsque l'on relit CHASSAGNE (1956) qui indique "en masses à l'étang de Bessines" (d'après PRUDHOMME). Les *Isoetes* de l'étang de Sagnat sont malheureusement actuellement bien loin d'être "en masses"...

- Le 22 novembre 1996, après avoir visité l'étang de Sagnat, quatre d'entre nous (E.B., O.D., Erwan HENNEQUIN, et Isabelle OLIVIERO) ont eu la bonne idée d'aller inspecter les rives de l'étang de La Crouzille (Haute-Vienne), car c'est là que LE GENDRE (1922) indiquait *Isoetes echinospora* d'après LAMY ("étang de la Pêcherie à La Crouzille, com. de Saint-Sylvestre"). Il l'avait d'ailleurs récolté lui-même en 1888 comme en témoigne une part de son herbier. La plante ne semble pas avoir été revue depuis cette époque.

Ainsi, c'est avec une certaine émotion que, 108 ans plus tard, nous avons eu la chance de retrouver *I. echinospora* dans cet étang. La population s'étend sur quelques dizaines de m<sup>2</sup>, en bordure de la départementale (alt. 420 m ; coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 79). La prospection n'ayant porté que sur une partie

de cette rive, il semblerait intéressant d'y retourner, afin de faire le tour de l'étang (plages potentielles). La végétation de cette station est diversifiée : avec les *Isoetes*, on trouve *Littorella uniflora*, des *Juncus*, ainsi que de nombreuses espèces hydrophiles.

• Enfin, pour être complet sur le problème de l'*Isoetes echinospora* en Haute-Vienne, il convient d'ajouter que cette espèce a été signalée par POIRAULT (1883), puis par LE GENDRE (1922) d'après DURIEU de MAISONNEUVE à l'étang de Cieux (coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 49). La plante n'a été ni signalée ni revue depuis cette époque (Cf. aussi *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n.s., 9 : 40, 1978). Or, en novembre 1992, a eu lieu la vidange de cet étang, ce qui a permis d'en inspecter les berges exondées. Malheureusement, malgré une prospection détaillée des rives pourtant très accessibles et l'existence de sites favorables, il n'a pas été possible de revoir le moindre pied d'*Isoetes*.

#### ***Ophioglossum vulgatum***

Une nouvelle station de ce Ptéridophyte a été découverte le 21 mai 96 (E.B.), sur la Lande à serpentine du Cluzeau, le long de la route du Cluzeau (Meuzac, Haute-Vienne, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 74). Une dizaine de pieds ont été découverts en bordure d'une zone à Fougère-Aigle.

C'est une espèce des prairies humides venant sur sols neutro-alcalins, qui reste rare et localisée en Haute-Vienne. Elle est plus commune en Corrèze, notamment dans le Bassin de Brive, et elle reste toujours "non observée" en Creuse (PRELLI et BOUDRIE, 1992).

#### ***Thelypteris palustris***

Cette fougère, dont il n'existe en Limousin que deux localités actuelles (une en Haute-Vienne et une en Corrèze), a été découverte en juillet 1996 par l'un d'entre nous (A.V.) à l'étang des Landes, près de Lussat (Creuse). Malgré plusieurs visites botaniques à cet étang remarquable, la plante n'avait jamais été repérée auparavant. Cet étang possède en son centre plusieurs îlots tourbeux flottants. L'un de ces îlots s'étant détaché a rejoint, tel un radeau, l'une des rives de l'étang et a ainsi pu être accessible. *T. palustris* est présent sur ce radeau, dans une saulaie et sur sa lisière, sous la forme d'une population vaste et dense. (alt. 380 m ; coord. U.T.M. 31T DM 41).

**Nouveau pour le département de la Creuse.**

## PHANÉROGAMES

### MONOCOTYLÉDONES

#### ***Carex pauciflora***

Deux nouvelles stations en Corrèze pour l'année 1996 :

- Plaine de la Madier (Tarnac, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 25) le 07 septembre 96, lors d'un stage de la station universitaire de Meymac (Michel BOTINEAU, Cathy LINET-MIGNON).

- Tourbière sur la commune de Pérols-sur-Vézère (Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 24) en juin 1996 par E.B.

Une station découverte en 1994 par A.V. peut être signalée également. Il s'agit d'un petit fond tourbeux situé en-dessous de la "friche de Lissac" (Saint-Merd-les-Oussines, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 25).

Enfin, précisons que la station de la tourbière du Longeyroux a été contrôlée en 1996 (E.B., Isabelle SCHMIDT et Cathy LINET-MIGNON).

#### ***Cyperus flavescens* (= *Pycreus flavescens*)**

Découverte le 11 septembre 96 (E.B.), sur des plages vaseuses au bord de l'étang situé au sud de la lande du Cluzeau (Meuzac, Haute-Vienne, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 74).

Cette Cypéracée très discrète semble localisée en Limousin. Elle a été mentionnée par C. LE GENDRE au début du siècle.

#### ***Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii***

Cette Orchidée a été observée dans le bassin de Brive, sur le même site que *Eriophorum latifolium* (pelouse au carrefour de la D 153 et D153 E, communes de Nonards et Curemonte, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DK 08). En fait, d'autres stations de la plante existent en Corrèze. La plante est signalée aux environs de Curemonte par François FUCHS et des individus attribués à cette espèce ont été observés au cours de la sortie S.B.C.O. du 8 mai 1996 (cf. ce même bulletin).

En 1995, plusieurs stations de l'espèce ont été découvertes sur calcaire par Christiane DESCUBES et Michel BOTINEAU :

- Puy de Pampelonne ou Puy Caput (commune de Perpezac-le-Blanc, altitude : 340 m, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T).

- Commune d'Ayen, au village de vacances, altitude : 370 m, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T ; au puy d'Ayen, altitude : 340 m, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T.

- Commune de Saint-Robert, site de la Z.N.I.E.F.F de Puy-Magner, altitude : 320 m, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T.

D'après P. JACQUET (1995), aucune mention n'existait pour le Limousin, mais elle était présente en Charente, Dordogne, Lot et Puy-de-Dôme.

Espèce autrefois mal reconnue, **nouvelle pour le Limousin.**

### ***Eriophorum latifolium***

Cette espèce de bas-marais alcalins a été retrouvée le 18 mai 96 par E.B., Isabelle SCHMIDT et F. DEHONDT sur le chemin au sud de la pelouse située au croisement des routes D 153 et D 153E (Nonards, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DK 08).

### ***Goodyera repens***

Trois nouvelles stations pour la Corrèze :

- Viaduc de Farges (Meymac, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 34), découverte en août 1993 par Michèle ALIPHAT, en lisière d'une pinède de Pin sylvestre. Elle a été revue le 12 août 1996 par Isabelle SCHMIDT.

- Lac de Sèchemailles (Meymac, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 34), découverte le 7 août 96, dans le même type de milieu, par I. SCHMIDT.

- Le Puyhabillier (Le Jardin, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 21), station située à l'ouest du village et découverte durant l'été 1991 par Jean-Claude CHATAUR.

Cette espèce, très discrète, est protégée en Limousin, et mentionnée pour les 3 départements limousins par JACQUET (SFO, 1995).

### ***Hammarbya paludosa***

Cette orchidée des bas-marais acides, en forte régression partout en France, a été découverte en Corrèze, le 7 septembre 96 (E.B.), dans une tourbière située sur la commune de Tarnac, (coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 25).

Un seul pied a pu être observé, mais des prospections plus poussées pourraient permettre d'en découvrir d'autres.

En Limousin, la plante était mentionnée en Haute-Vienne (secteur des Monts d'Ambazac), mais n'a pas été revue après 1969 (Livre rouge de la flore menacée en France, 1995).

Au niveau national, les dernières recherches de Frédéric BLANCHARD (Conservatoire Botanique de Bailleul) ont permis de synthétiser l'ensemble des données actuelles. Ainsi, la Corrèze s'ajoute aux 5 départements où la plante est encore présente (Côte d'Armor : 1 station, Finistère : 6 stations, Landes : 1 station (?), Lozère : 1 station, Loire-Atlantique : 1 station).

En ce qui concerne l'état des populations, "les effectifs oscillent, suivant les années, entre 200 et 300 pieds, dont plus des trois quarts s'observent dans les tourbières bretonnes des Monts d'Arrée" (F. BLANCHARD, 1996).

**Nouveau pour le département de la Corrèze.**

### ***Himantoglossum hircinum* subsp. *hircinum***

Une nouvelle station de cette orchidée a été découverte en Haute-Vienne, dans le jardin de M. Cruveillier, au hameau de Chavagnac (Meuzac, Haute-Vienne, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 74). Un pied seulement en 1996.

D'après l'atlas de JACQUET (1995) l'espèce n'était pas recensée en Haute-Vienne. Pourtant, une mention existe pour le Limousin dans le bulletin de la S.B.C.O., tome 20. La plante est signalée par Michel BOTINEAU à Mortemart le 08 septembre 1988.

De plus, DUPONT (1990) indique des stations anciennes (avant 1960) dans le Nord de la Haute-Vienne et dans le Nord-Est de la Creuse.

### ***Luronium natans***

Deux nouvelles stations ont été découvertes en 1996, lors de prospections pour la réactualisation des inventaires Z.N.I.E.F.F. :

- Ruisseau de la Chandouille (Peyrelevade, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 26), découverte par O. D., Erwan HENNEQUIN et Cathy LINET-MIGNON, le 8 août 1996.

- Tourbière de la Mazure (Royère-de-Vassivière, Creuse, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 18), découverte par E.B., O.D., I. OLIVIERO et I. SCHMIDT, le 27 août 96.

Cette espèce est protégée au niveau national depuis le 31 août 95.

### ***Ophrys sphegodes* subsp. *litigiosa* (= subsp. *araneola*)**

Cette orchidée a été découverte en Corrèze, lors des prospections pour la réactualisation des inventaires Z.N.I.E.F.F. :

- Côte Pelée (Chasteaux, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CK 89), découverte en avril 1996 (E.B.),

- Coteau marneux du Long (Saint-Julien-Maumont, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CK 98), découverte le 12-04-96 (E.B.).

Selon JACQUET (1995) elle est présente dans tous les départements limitrophes du Limousin (sauf le Cher). Il y avait donc de fortes chances qu'elle existe en Corrèze.

**Espèce nouvelle pour le Limousin.**

### ***Ophrys lutea* s. l.**

C'est au printemps 1991 que cette orchidée à affinité méditerranéenne a été découverte par François FUCHS en Corrèze, sur le bouton calcaire du Puy Turlaud dans la commune de Curemonte (coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DK 08). Voir notamment le compte rendu de la sortie S.B.C.O. du 16 mai 1996 dans ce même bulletin.

Présent dans les départements de Charente, Dordogne, Lot et Cantal (JACQUET, 1995), cet *Ophrys* avait, comme le précédent, une forte probabilité d'exister en Corrèze, dans le Bassin de Brive, où il a été justement découvert.

**Espèce nouvelle pour le Limousin.**

### ***Orchis simia***

Cette Orchidée typique des pelouses calcaires a été découverte en 1994 (O.D.) sur le Causse de la Palein (Chasteaux, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CK 79).

P. JACQUET (1995) la mentionnait déjà en Corrèze ; elle a donc été confirmée.

***Schoenus nigricans***

Cette espèce caractéristique des bas-marais neutro-alcalins a été découverte le 18 juin 96 par C. MÉNARD et M.-E. BERTON (stagiaires au P.N.R. Périgord-Limousin) dans une lande humide à l'Ouest de Forgeas (Saint-Bazile, Haute-Vienne, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 26).

La présence exceptionnelle de cette espèce en Haute-Vienne reste à expliquer. Précisons que non loin se trouve un affleurement de serpentine, autrefois exploité en carrière. Une étude micro-géologique pourrait, sans doute, apporter des enseignements intéressants.

Cette espèce, assez répandue en France, était mentionnée en Corrèze par C. LE GENDRE d'après RUPIN, dans la partie calcaire du bassin de Brive. Elle subsiste, de nos jours, en Dordogne et a donc été redécouverte en Limousin, mais à un endroit absolument inattendu.

***Spiranthes aestivalis***

Un petit récapitulatif, tout d'abord, des stations qui sont connues depuis quelques années :

- Lande de Cinturat (Cieux, Haute-Vienne, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 49), avec *Rhynchospora alba* et *R. fusca*. Station découverte par O.D. en 1993.

- Tourbière du Petit Moulin (Veyrac, Haute-Vienne, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 55), découverte par A.V. en 1992.

Pour l'année 1996, il faut mentionner la découverte par M. CRUVEILLIER, d'une nouvelle station à la Lande tourbeuse de Caraboeuf (Meuzac, Haute-Vienne, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 74), où près d'une centaine de pieds ont été recensés en compagnie de *Gentiana pneumonanthe*.

C'est également en 1996 que les spiranthes de la Tourbière des Dauges (Saint-Léger-la-Montagne, Haute-Vienne) ont été retrouvés par Mr. DOM (père) et O.D. (une dizaine de pieds), dans les parties tourbeuses de l'exutoire, là où cette orchidée avait été vue la première fois, il y a bien des années.

***Spiranthes spiralis***

De nouvelles stations de cette orchidée à floraison tardive ont été découvertes en Haute-Vienne, notamment en 1996 :

- Jardin de M. CRUVEILLIER (Conservateur bénévole de la Lande du Cluzeau), à Chavagnac (Meuzac, Haute-Vienne, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 74). Quelques pieds sont observés chaque année.

- Prairie au sud de la Lande du Cluzeau (Meuzac, Haute-Vienne, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 74), en rive gauche du ruisseau. Elle a été découverte le 11 septembre 96 (E.B.). Elle est implantée sur une pelouse sèche, rase, pentue et qui comporte plus de 150 pieds répartis sur 5 000 m<sup>2</sup> environ, associés par endroit à *Carlina vulgaris*.

- Jardin sur la commune de Saint-Bonnet-Briance (Haute-Vienne, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 86), hameau des Petites Maisons. Deux pieds fleuris, découverts le 15 septembre 96 par E.B. et Isabelle SCHMIDT.

La présence dans le sous-sol haut-viennois de roches métamorphiques à l'origine de sols neutro-alcalins permet d'expliquer les découvertes du Cluzeau (serpentine) ou de Saint-Bonnet-Briance (gneiss).

En ce qui concerne la Corrèze, l'espèce semble assez commune sur les puys calcaires (Puy Guimont, Rochas-Couchaud...) et le Causse corrézien (Côte pelée de Chasteaux, Causse de Fournet...).

Selon JACQUET (1995) l'espèce n'était pas mentionnée en Corrèze.

## DICOTYLÉDONES

### ***Agrostemma githago***

Deux nouvelles stations en Corrèze :

- Champs en bordure des landes de Marcy (Saint-Merd-les-Oussines, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 25) ; découverte par Karim GUERBAA et Erwan HENNEQUIN le 25 juin 96.

- Champs sur le Puy Miaud (Tarnac, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 25), E.B., le 29 juillet 96.

Espèce messicole protégée en Limousin, en voie de régression partout en France.

### ***Alnus incana* subsp. *incana***

Cette espèce a été découverte le 3 août 96, par A.V., au ruisseau de Coutéjoux, dans le Camp de la Courtine (La Courtine, Creuse, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 46).

Sa présence est surprenante en Limousin. Elle a peut-être été introduite ; un arboretum existe en bordure du camp.

Précisons que le catalogue de C. LE GENDRE mentionne *Alnus viridis*, signalé par PEDON dans la vallée toute proche de Clairavaux. C. LE GENDRE considérait cette mention comme douteuse mais peut-être s'agissait-il là aussi d'*Alnus incana*. En tous les cas, le site présente une population assez importante. Des recherches complémentaires devront être effectuées pour préciser le statut exact de cette espèce **nouvelle pour la Creuse et le Limousin**.

C'est une espèce circumboréale, que l'on qualifie de submontagnarde (RAMEAU, 1993), bien présente dans les Alpes, le Jura et la Vallée du Rhin, et qui semble absente du Massif-Central.

### ***Andromeda polifolia***

Une nouvelle station a été découverte le 19 août 95 par Daniel PETIT et Laurent CHABROL, lors d'un stage d'entomologie, dans une tourbière située à l'Est de la Naucodie, près de l'Ozéloux (Bonfond, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 24).

Cette mention a été confirmée par A.V. le 20 août. La plante a été contrôlée en 1996.

Rappelons que cette espèce n'était connue qu'en Creuse, découverte dans les années 70 par Monsieur DUPIAS à l'Étang du Bourdeau alors à sec. La remise

en eau de l'étang n'a pas fait disparaître la plante, qui a été retrouvée en 1985 par un membre de la S.B.C.O. et revue depuis, plusieurs fois.

### ***Erica vagans***

Quelques pieds de cette bruyère ont été découverts par Jean-Pierre CHATEAU, sur la lande de la Haute-Renaudie (Bussière-Galant, Haute-Vienne, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 45) en fin d'été 96.

Cette espèce, de distribution aquitanaise, est assez commune sur quelques serpentines de Haute-Vienne. Elle est protégée en Limousin et semble absente de Creuse et de Corrèze.

La station de Bussière-Galant est implantée sur des sols granitiques (granite calco-alcalin).

### ***Fraxinus angustifolia* subsp. *oxycarpa* (= *F. oxyphylla*)**

Découverte en Corrèze sur la Côte Pelée, commune de Chasteaux (coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CK 89), le 21 septembre 95 par Gilles MARCOUX, cette espèce distincte de *F. excelsior* L. par ses bourgeons d'un brun-jaunâtre, a été également trouvée sur la pelouse de Nonards (croisement D 153 et D 153 E, communes de Nonards et Curemonte, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DK 08).

**Espèce nouvelle pour le Limousin.**

### ***Geranium phaeum***

Une station de cette espèce montagnarde a été découverte par Stéphane MORELON, Laurent CHABROL, Isabelle SCHMIDT et E.B., le 11 juin 96, dans les Gorges de la Dordogne vers le barrage de Chastang (Saint-Martin-la-Méanne, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 20), lors de prospections pour la réactualisation des inventaires Z.N.I.E.F.F.

Ce Géranium est présent dans les Alpes, les Pyrénées et le Massif Central, et semble atteindre en Limousin sa limite de répartition. La station corrézienne est située vers 250 m d'altitude.

### ***Inula spiraeifolia***

Une nouvelle station de cette espèce a été découverte par Christiane DESCUBES sur le Puy de Crochet (Chasteaux, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CK 89), et revue en septembre 1995 par Michel BOTINEAU et E.B.

Elle se situe sur un coteau sec, pentu et très rocailleux, en bordure d'une très belle station de *Spiraea hypericifolia* subsp. *obovata* (= *S. hispanica*).

Luc BRUNERYE, le 18 août 1989, la mentionnait, non loin de là, sur la commune de Lissac-sur-Couze (*Bull. S.B.C.O.*, 1990).

C'est une espèce laté-méditerranéenne, présente jusqu'en Bourgogne à l'Est et en Poitou-Charentes, à l'Ouest.

L'Atlas partiel de la flore de France (DUPONT, 1990) présente 2 stations récentes (post 1960), dont l'imprécision géographique ne nous permet pas de connaître le département dont il s'agit (Lot ou Corrèze).

***Ranunculus lingua***

Une nouvelle station de cette espèce a été découverte par A.V. en Creuse à l'étang des Landes (Lussat, alt. 380 m ; coord. U.T.M. 10 x 10 km 31T DM 41) lors de la visite du site début juillet 1996. C'est en bordure du radeau flottant à *Thelypteris palustris* que plusieurs pieds de cette remarquable renoncule protégée ont été observés. Il s'agit donc de la seconde station de l'espèce pour la Creuse, seul département où la plante a été observée avec certitude dans la région.

***Salix pentandra***

Deux stations pour ce saule en Creuse :

- Camp de la Courtine, en plusieurs endroits (ruisseau de Coutéjoux, Marais de Vernières..., coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DL 46), les 3 et 4 août 1996 (E.B., Laurent CHABROL, A.V.). Cette localisation était déjà signalée dans le catalogue de C. LE GENDRE. Il s'agit donc d'une vérification.

- Etang de La Chapelle-Taillefer (Creuse, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DM 10), sur la rive ouest, par L. CHABROL, en août 1996. Il s'agit là d'une nouvelle station pour le département.

***Saxifraga rotundifolia***

Cette espèce a été découverte dans les Gorges de la Maronne, lors d'une prospection pour la réactualisation des inventaires Z.N.I.E.F.F. (E.B., 05 juin 1996).

La station se situe entre un sentier et la rivière, en amont de la centrale hydroélectrique de Gourdaloup (Saint-Geniez-ô-Merle, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T DK 29).

Espèce montagnarde, surtout subalpine, elle est présente dans les Alpes, les Pyrénées orientales et le Massif Central et devient rare en-dessous de 500 m d'altitude. La station des Gorges de la Maronne est située à 250 m environ.

D'après l'Atlas partiel de la flore de France (DUPONT, 1990), l'espèce est bien représentée en Auvergne, aux confins du Limousin. La plante atteint ici sa limite de répartition en France.

**Nouveau pour le département de la Corrèze.**

***Senecio cacaliaster***

Espèce endémique montagnarde, deux nouvelles stations ont été découvertes en Haute-Vienne par Erwan HENNEQUIN :

- Vallée de la Vienne sur la commune de Saint-Léonard de Noblat (Haute-Vienne, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL Haute-Vienne), 31 juillet 96.

- Vallée de la Vienne sur la commune de Royères (Haute-Vienne, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T CL 78), le 8 août 96.

Cette espèce est présente en France uniquement dans le Massif Central. Elle emprunte les vallées comme celle de la Vienne, où on la retrouve jusqu'à des altitudes assez faibles (240 m vers Saint-Léonard de Noblat et Royère).

***Silene saxifraga***

Une touffe de cette espèce a été découverte au cours de l'été 1996 dans les Gorges de la Dordogne (commune de Saint-Martin-la-Méanne, Corrèze, coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31TDL 30), lors de prospections pour la réactualisation des inventaires Z.N.I.E.F.F. (E.B.). Cette plante poussait dans une fissure de rochers surplombant la rive droite de la Dordogne, en aval du Pont du Chambon.

L'Atlas partiel de la Flore de France (DUPONT, 1990) indique une ancienne station (non revue après 1960) dans le secteur du Barrage de l'Aigle, mais la précision de cet atlas est trop faible pour que l'on sache s'il s'agit d'une station limousine ou auvergnate.

Cette espèce est une méditerranéenne montagnarde qui devient très rare en-dessous de 700 m d'altitude. Dans cette station, elle a été trouvée à 250 m environ. Elle atteint ici sa limite de répartition en France.

Les Gorges de la Dordogne forment un axe nord-est - sud-ouest, qui permet la rencontre des influences montagnarde (Auvergne) et méridionale (Bassin de Brive et Causses), expliquant la présence d'espèces telles que *Silene saxifraga*.

**Sans doute nouveau pour le département de la Corrèze et le Limousin.**

***Sorbus latifolia***

Plusieurs exemplaires de cette plante ont été découverts par Annick et Christian DOUCÉLIN en Creuse septentrionale, le 26 mai 1991, sur la commune de Méasne (coord. U.T.M. 10 x 10 km : 31T). L'espèce était surtout abondante près de la station de pompage au lieu-dit le Chézeau-Limousin (altitude : 340 m) mais se retrouvait aussi ailleurs, dans les environs du bourg, notamment le long de la départementale n° 2.

**Nouveau pour le département de la Creuse et le Limousin.**

**Références bibliographiques**

- BLANCHARD, F., (1996) - Le malaxis des marais (*Hammarbya paludosa*) joyau floristique des tourbières françaises. *L'Echo des Tourbières*, **1** : 10-11.
- BOUDRIE, M., (1988) - Les Ptéridophytes de l'Herbier Charles Le Gendre : une mise au point de la Ptéridoflore limousine. *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, n.s. **19**, 65-96.
- BRUNERYE, L., (1990) - Espèces intéressantes observées dans le département de la Corrèze (IV), *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, n.s., **21**.
- CHASSAGNE, M., (1956) - Inventaire analytique de la Flore d'Auvergne et contrées limitrophes des départements voisins. Ed. Lechevalier, Paris.
- DUPONT, P., (1990) - Atlas partiel de la Flore de France, Muséum National d'Histoire Naturelle.

- JACQUET, P., (1995) - Une Répartition des Orchidées Sauvages de France (3<sup>ème</sup> édition), Société Française d'Orchidophilie.
- LE GENDRE, C., (1914, 1922 et 1926). - Catalogue des Plantes du Limousin. T. I, II, et Supplément, Imprimerie Bontemps, Limoges.
- OLIVIER, L., GALLAND, J.-P., MAURIN, H., 1995. - *Livre Rouge de la flore menacée de France, I : espèces prioritaires*. Muséum national d'Histoire naturelle, Service du patrimoine naturel, Conservatoire botanique national de Porquerolles, Ministère de l'Environnement, Paris.
- POIRAULT, J., (1883). - Supplément au catalogue des plantes vasculaires du département de la Vienne. p. 45, Typog. Oudin, Poitiers.
- PRELLI, R., et BOUDRIE, M., (1992) - Atlas écologique des Fougères et Plantes alliées. Illustration et Répartition des Ptéridophytes de France. Ed. Lechevalier, Paris.
- RAMEAU J.-C. (1989) : Flore forestière française, tomes 1 et 2. Institut pour le Développement Forestier.